



LES CHOCS DU MOIS

CD CHOC / **PLAGE 6**

Festival Chopin de Nohant

DIALOGUE DES ÂGES

Fidèle à l'esprit de la manifestation, qui vient de fêter ses cinquante ans, les deux premiers volumes de ses archives associent grands noms et jeunes pousses.

L'image est émouvante : un vieux sage, au soir de sa vie, croise la route d'espoirs du piano. Juxtaposer ainsi les *Scènes d'enfants* sous les doigts d'Aldo Ciccolini, quatre-vingt-neuf ans, et celles de Jérémie Moreau, quinze ans, donne le vertige. Dommage que la prise de son du second soit un peu terne. Le jeune pianiste entre progressivement dans l'intensité de ces pièces nullement enfantines, quand Ciccolini retrouve le parfum des souvenirs de l'enfance. Sous les doigts de Ciccolini, la sonate de Grieg raconte sans forcer les dynamiques. Il nous mène dans les arcanes d'une pensée encore sous l'emprise de Schumann. C'est du grand piano romantique, d'un charme fou, presque latin dans le mouvement *Alla minuetto ma poco piu lento*. Le piano parle. Le cœur du programme demeure toutefois la *Sonate en si bémol majeur* de Schubert. Une tristesse teintée de résignation porte le début de l'œuvre. Sans aucun artifice, l'*Andante* est glaçant de vérité et tout en émotion contenue. Comme pressant, le *Scherzo*

joué avec le minimum de pédale est suivi d'un finale qui traduit exactement une irrésistible angoisse. L'*Andante Spianato* de Chopin, et une *Étude pour les arpèges composés* de Debussy par Nariya Nogi, Premier Prix Alfred Cortot, sont impeccables, mais le jeu, d'une grande lisibilité, manque un peu de personnalité. On perçoit davantage de tempérament dans l'*Andante* de la *Sonate pour violoncelle et piano* de Rachmaninov. Une parfaite complicité et liberté de ton entre Bruno Philippe et Tanguy de Willencourt. Une belle surprise nous attend aussi à l'écoute de la *Sonate n°2* de Schumann par Jean-Paul Gasparian au jeu étincelant et construit à la fois : une prise de risques incessante, un piano qui a du son. On en oublierait presque le souffle intrusif de la captation.

Egorov intense

Le second volume ranime la mémoire d'un autre disparu, Youri Egorov (1954-1988) dont la discographie ne cesse de s'enrichir avec la parution de captations de concert.

Ce récital à Nohant en 1982 offre une des plus belles versions de la *Sonate en do mineur D 958* de Schubert, intense, passionnée, parfois violente et toujours expressive. L'introduction titanesque aux accords beethoveniens montre un pianiste aux doigts d'acier. Quand arrive le thème tendre, dans sa première exposition, Egorov donne aux notes des couleurs qui témoignent de la parfaite indépendance de chaque doigt. Il réalise ce deuxième thème avec une utilisation minimaliste de la pédale et parvient à éclairer chaque voix. Le pianiste respecte à la lettre les inflexions de l'auteur, conservant le « *sempré legato* » de l'*Adagio* comme dans les subtiles gradations du menuet. Dans l'impétueuse tarentelle finale, frénétique, ce technicien hors pair exécute les notes répétées avec une précision impressionnante, surtout à un tel tempo. Deuxième grand moment de ce récital : les redoutables *Études op. 10* de Chopin. On note l'élasticité de la main droite dans la première étude, la ligne mélodique ininterrompue dans la troisième, l'égalité des deux mains dans la quatrième, la



« Archives du festival de Nohant », vol. 1

Œuvres de Schumann, Grieg, Schubert et Granados
Aldo Ciccolini (piano)
+ *Œuvres de Chopin, Schumann, Rachmaninov et Debussy*
Bruno Philippe (violoncelle),
Tanguy de Willencourt,
Jérémie Moreau, Jean-Paul Gasparian (piano)
Soupir Éditions/Festival de Nohant
2 CD S238. 2014-2015. 1h20 et 58'
Nouveauté



« Archives du festival de Nohant », vol. 2

Œuvres de Beethoven, Schubert, Chopin et Debussy
Youri Egorov (piano)
+ *Œuvres de Chopin et Prokofiev*
Sergueï Redkin,
Szczepan Konzal (piano)
Soupir Éditions/Festival de Nohant
2 CD S239. 1982-2015. 1h15 et 57'
Nouveauté

fluidité dans la neuvième et la tempête désespérée de la douzième. On donnerait cher pour être dans cette bergerie du domaine de Nohant (photo), ce soir de juin 1982. Le second disque est, lui, consacré au pianiste russe Sergueï Redkin et au Polonais Szczepan Konzal. Simplicité dans le Prokofiev du premier et élégance dans les Chopin de l'autre : deux jeunes talents à suivre. À suivre également, cette série très prometteuse. Un récital Gilels est annoncé. ♦

Stéphane Friédérich
et Aurélie Moreau

